

L'ex-libris du Doyen Muret

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **27 (1913)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Devise des Bischofs: „In fide et lenitate“. Die Zeichnung selbst ist einer französischen Ausgabe von Ciceros *de officiis* entnommen (Fig. 42). Die Pariser Inkunabeln des Laurens le Petit zeigt in ihrem Titelblatt das in französischen Frühdrucken sehr beliebte Sujet des lesenden Bischofs im Studierzimmer. Fast häufiger noch als den Bischof oder den gelehrten Mönch finden wir die Darstellung des Kardinals in Begleitung des Löwen. Der also dargestellte hl. Hieronymus war nämlich bis ins späte Mittelalter der Patron der gelehrten Welt, sowohl der Schüler wie der Professoren.

Wir danken bestens Herrn Dr. C. Benziger in Bern, welcher so freundlich war, uns eine ganze Reihe wertvoller Notizen zur Verfügung zu stellen.

L'ex-libris du Doyen Muret.



*Jean-Louis Muret
Ministre du S^t Evangile*

Fig. 43

Jean-Louis Muret, dont nous reproduisons l'ex-libris ici, appartenait à une ancienne famille de Morges qui a joué un certain rôle dans l'histoire du Canton de Vaud, auquel elle a donné des hommes politiques et des militaires distingués, ainsi que plusieurs pasteurs, juristes, médecins et écrivains. Cette famille a surtout été illustrée par le Landamann Muret, un des fondateurs de l'indépendance du Canton de Vaud.

Les Muret sont originaires de la Tarentaise, en Savoie. Ils prirent probablement part à un mouvement religieux vers la Réforme qui avait commencé de bonne heure dans cette province et durent pour cela émigrer dans le Chablais, pays récemment conquis par les Bernois. C'est là, en effet, à

Thonon, que nous trouvons un Jean Muret de la Tarentaise, le premier membre de la famille connu, né vers 1500 et mort avant 1563. Un de ses fils: Etienne fut pasteur vers 1560 à Machilly et St-Cierges en Chablais. Un fils d'Etienne: Mathieu, bourgeois de Thonon, vint s'établir dans le Pays de Vaud et fut pasteur à St-Sulpice et Ecublens dont il acquit la bourgeoisie. Trois de ses enfants firent souche¹: 1^o Etienne, chef d'une branche qui s'est éteinte vers 1700; 2^o Jean, pasteur à Etoy et St-Prex, chef d'une branche éteinte au XVIII^e siècle et 3^o Louis, notaire pour le baillage de Morges, chef des branches encore existantes

¹ Pour la généalogie Muret, voir: Recueil généalogique suisse. Tome I, publié par A. Choisy, L. Dufour-Vernes et quelques collaborateurs. Genève, Jullien, édit. 1902.

de la famille Muret. Jean-François, fils de Louis, habitant Morges, fut reçu bourgeois de cette ville le 27 avril 1640. C'est d'un de ses arrières petits-fils: Jean-Louis Muret, dont nous voulons parler ici.

Jean-Louis Muret, né à Morges le 7 avril 1715, était fils de Pierre-Philibert, du Conseil des 24 à Morges et de Jeanne-Elisabeth Durand, d'une famille de réfugiés français. Il étudia la théologie à l'Académie de Lausanne et fut consacré en 1740. Après avoir été suffragant à l'église française de Berne, à Orbe, à Grandson et à Corsier, il devint, en 1747, diacre à Vevey et dix ans plus tard, premier pasteur de cette ville. Il fut à trois reprises doyen de la Classe de Lausanne et Vevey. Il mourut dans cette dernière ville en 1796¹.

Le doyen Muret fut non seulement un pasteur de mérite, mais aussi un économiste distingué. Toute sa vie fut consacrée à éclairer ses concitoyens et à les instruire des meilleurs moyens d'augmenter leur prospérité. Il a inséré plusieurs *mémoires* dans le recueil de la Société économique de Berne, tels que: *Lettres sur le perfectionnement de l'agriculture* et son célèbre *Mémoire sur l'état de la population dans le Pays de Vaud*, etc. Il avait aussi rédigé des tables pour un mode de constitution de rentes viagères, imaginé par lui; elles lui valurent toute l'approbation de Buffon. Il avait recueilli un glossaire du patois vaudois, qu'il envoya à Court de Gébelin.

L'ex-libris du doyen Muret porte les armoiries de cette famille posées sur une sorte de cartouche Régence, surmonté d'une couronne à 7 perles au-dessus de laquelle flotte une banderolle portant la devise: BONA CONSCIENTIA MVRVS. Les armes Muret portent: coupé au 1^{er} d'azur au lion issant d'argent², au 2^e d'argent maconné de sable. Sur notre ex-libris on voit le dessus du mur en perspective. Cette pièce qui est très rare, est fort recherchée des collectionneurs.

D.

Eine Ahnentafel des Berner Schultheissen Rudolf von Erlach.

Von Prof. Dr. H. Türler.

Die Stadtbibliothek Bern besitzt in dem sogenannten Spiezer Schilling die prächtig illustrierte, von Diebold Schilling geschriebene und überarbeitete Berner Chronik des Conrad Justinger und dessen Fortsetzung bis 1465, welche der Berner Schultheiss Rudolf von Erlach in den Jahren 1484 und 85 für sich anfertigen liess³. Die Chronik gelangte offenbar durch den Sohn des ersten Eigentümers, Hans von Erlach, der von seinem Vetter, Ludwig von Erlach, Spiezer

¹ Voir: 1^o Albert de Montet, Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois. Tome II. Lausanne, Bridel, édit. 1878. — 2^o Nouvelle biographie générale publiée par MM. Firmin Didot, frères, sous la direction de M. le Dr Hœfer, Paris. — 3^o Le Conservateur suisse, T. VI.

² L'armorial manuscrit Gatschet porte un lion d'or.

³ G. Tobler, Die Berner Chronik des Diebold Schilling, II, 329; Katalog der Handschriften zur Schweizergeschichte der Stadtbibliothek Bern, S. 3, I, 16.